

# JASMINE

2013

www.jasmine-magazine.com

## RENCONTRES

ANNE ROUMANOFF  
JEAN PAUL ROUVE  
FLORENCE REUTER  
LAURENCE BIBOT  
NAGUI

## MODE

ACTU  
LIVRES  
DECO  
DESIGN  
BEAUTE  
HIGH TECH

## LUXE

DES BIJOUX À SE DAMNER

## MINCEUR

MANGEZ POUR MAIGRIR

## COUPLE

# VIVE LA DISPUTE!

# Florence Reuter, députée bien dans ses pompes (cirées)

**E**njouée, résolument moderne et disponible, l'ex-présentatrice du JT le plus regardé de la Communauté française n'a pas troqué le langage clair du direct pour la langue de bois, en passant de RTL-House au Palais des Nations. Cette fois, c'est Jasmine qui tend le micro et pose les questions. Pas potiche pour un sou, la belle n'en a pas été déstabilisée pour autant.

*Femme de défis, la grande blonde aux yeux azur jongle désormais avec trois vies combinées: jeune mère de deux fils toujours en maternelles, fraîche épouse depuis 2006 d'un journaliste qui fait encore les beaux jours de son ex-employeur et... députée fédérale élue depuis les législatives de juin dernier. Mais comment fait-elle donc?*

■ Mis à part ma famille, à commencer par mes enfants et mon mari, et le boulot, il n'y a plus beaucoup de place, c'est vrai. Mais c'est un choix de vie assumé, comme celui, tout aussi légitime, des femmes décidant d'être mères au foyer. Evidemment, à côté de mes fonctions de députée fédérale, je n'ai plus vraiment de vie sociale; sortir, les petites bouffes entre copains, etc., j'oublie. Je ne me plains pas: en pleine campagne électorale, des pancartes de Florence Reuter en pied ont commencé à fleurir dans certains jardins y compris dans le mien à Waterloo. A l'énorme joie de mes enfants qui en ont fait... la cible de leurs projectiles préférés. Ils n'ont pas vu de

changement radical dans leur vie, c'est ça le baromètre.

Même si ça paraît idéaliste et naïf, entrer en politique - où il y a des tas de gens bien et où l'on rencontre souvent plus de respect que dans le secteur de la presse - signifie pour moi être au service des gens. C'est bien pour ça qu'on dit Chambre des *Représentants*. Cela veut dire également être utile, parler aux gens une langue qu'ils comprennent et des choses qui les concernent comme l'inflation et la course folle des prix, ne pas transformer mon boulot en rente de situation. Il y a tellement de choses qui ne fonctionnent pas bien. Depuis toute petite, je suis en perpétuel mouvement, j'ai besoin d'avancer.

Ce qui me fait courir? L'optimisme et la volonté!

Difficile à croire quand on peut quasi prétendre à tous les égards et à une voiture de fonction avec chauffeur...

■ Je conduis encore moi-même ma voiture, une familiale. Et malgré l'organisation d'une grande tournée MR en Wallonie, je conduis encore mes petits bouts à l'école le matin sans le crier sur tous les toits. Sans faire la fortune des baby-sitters, je travaille le soir sur des projets qui dorment encore sur mon «laptop» quand les enfants sont couchés. Mon mari et moi, on s'organise comme tout le monde sans hypothéquer ma mission de parlementaire. La



moins des choses quand on est élu en démocratie, c'est de montrer l'exemple. Rendez-vous dans dix ans, je prends le pari que je n'aurai pas changé.

Hier encore, beaucoup vous considéraient comme la Claire Chazal belge. Aucun regret d'être passée de l'autre côté du miroir?

■ Non. Le grand reportage? Etudiante, j'avais rédigé mon mémoire sur le grand déclin du genre en Belgique. Je suis déjà une vieille routarde du journalisme. Dans le désordre: neuf ans de présentation, cinq années de news, un peu de *Place royale* et

des débuts à la télévision locale *Antenne Centre* où, malgré le bricolage permanent, j'ai disposé d'une incroyable liberté. Je pense qu'on reste pour toujours journaliste dans l'âme avec cet esprit critique qui fait qu'on est constructif, qu'on économise le temps de parole et qu'on se remet en question au sein de son travail tous les jours. La vraie différence: une fois le JT fini, demain était un autre jour. En politique, c'est un travail de fourmi jamais terminé. Surtout dans mes dadas: réconcilier vie de famille et travail, crédit temps et titres services étendus à la garde des enfants, pouvoir d'achat restauré.

Votre franchise joyeusement revendiquée passe-t-elle la rampe à la Chambre qu'on imagine volontiers peuplée de vieux croûtons machos ricant sous cape des starlettes transfuges du JT - Ries, Delvaux, Reuter - désormais respectables étues du peuple?

■ La moyenne d'âge y a été fameusement rajeunie. Désormais, 30% des parlementaires sont des femmes. Les gens de tous les jours ont besoin d'être écoutés et apprécient de l'être même si on ne répond pas forcément à ce qu'ils ont envie d'entendre. Sois maître de ton destin, c'est ma phrase à moi et cela vaut pour tout le monde. Il ne suffit pas de râler sur tout. Ma définition du libéralisme? Faire en sorte de donner les moyens aux gens de se prendre en main. Franche? C'est ma meilleure qualité depuis toute petite; originaire de Lorraine par mes parents, j'ai vécu d'abord trois ans à Malmédy puis en Brabant wallon. S'il y avait une copine qui se faisait gronder injustement, je sortais en pleurs de l'école. Même si je me suis endurcie, je reste une grande sensible, véritable cœur d'artichaut à l'égard des autres. J'aurais pu être assistante sociale...

■ Entretien | Philippe Golard